

Sémiologie

Licence 2

PHILIPPE SPOLJAR

Courriel : philippe.spoljar@u-picardie.fr

B. Personnalités pathologiques

B.1. Principaux types

Personnalité paranoïaque

Méfiance soupçonneuse envahissante envers les autres dont les intentions sont interprétées comme malveillantes.

Personnalité schizoïde

Mode général de détachement social et affectif, de repli sur soi et de restriction de la variété des expressions émotionnelles dans les rapports avec autrui.

Personnalité antisociale

Mode général de transgression des droits d'autrui.

Personnalité borderline

Mode général d'instabilité relationnelle, affective, avec une impulsivité importante, une perturbation de l'identité (instabilité de l'image de soi).

Personnalité histrionique / hystérique

Mode général de réponses émotionnelles excessives, de quête d'attention.

Personnalité narcissique

Mode général de fantaisies ou comportements grandioses, besoin d'être admiré, manque d'empathie.

Personnalité évitante

Mode général d'inhibition social, de crainte d'être critiqué, de réticence à s'impliquer, de peur de ne pas être capable.

Personnalité dépendante

Mode général d'indécision, de besoin d'être pris en charge, de comportements soumis et adhésif.

Personnalité obsessionnelle

Mode général de préoccupation pour les détails, les règles, l'ordre, le perfectionnisme qui empêche l'achèvement des tâches.

Personnalité sensitive

Mode général de relatif isolement social et de méfiance, haute opinion de soi très intériorisée, asthénie, hypersensibilité, susceptibilité, fatigabilité, rétention d'affects.

Personnalité psychasthénique

Mode général d'incapacité à agir, troubles attentionnels, insomnies, perte d'appétit, préoccupations obsédantes, anxiété chronique, doute permanent, ruminations, phobies et inhibitions.

B.2. Quelques descriptions détaillées

Personnalité hystérique / histrionique

Les principaux traits de personnalité sont les suivants (certains sont partagés avec la personnalité narcissique) :

- Labilité émotionnelle.
- Histrionisme (théâtralisme, dramatisation, multiplicité des rôles).
- Pauvreté et facticité des affects.
- Mythomanie (fabulations, inventions imaginaires, rêveries narcissiques).
- Avidité affective (avec intolérance aux frustrations).
- Comportements de séduction.
- Érotisation des rapports sociaux (souci de plaire et de se faire valoir).
- Décharges émotionnelles spectaculaires (« crises de nerf »).
- Dépendance affective (immaturité, provocations, importance primordiale du désir des autres...).
- Suggestibilité (sensibilité à l'hypnose).
- Troubles de la sexualité (frigidité, homosexualité, nymphomanie, inhibition).
- Troubles de la mémoire (falsification du vécu, amnésie lacunaire sélective, refoulements amnésiques, flou de la biographie).

Particularité chez l'homme :

- Moins bonne tolérance sociale que chez la femme.
- Association fréquente à des traits de psychopathie.
- Vantardise (afin de masquer ses manques).
- Don Juanisme et/ou éviction de la sexualité.

Risques évolutifs :

- Somatisations : grande appétence médicale.
- Dépression névrotique et/ou réactionnelle avec tentatives de suicide.

Personnalité anxio-phobique

Les traits de cette personnalité sont très proches de la névrose correspondante (névrose phobique), et de la personnalité évitante, et sont souvent associés à des traits hystériques et/ou obsessionnels.

Les principaux traits de personnalité sont les suivants :

- Hyper-émotivité (état d'alarme constant, rougissements, lutte anxieuse et impuissante contre cet état).
- Fond anxieux permanent.
- Phobies sociales (peur de parler en public et/ou d'être « jugé » si l'on s'exprime).
- Inhibition (timidité, inhibitions sexuelles, effacement, blocages, refus des responsabilités, paresse, adynamisme).

Deux types de comportements caractéristiques :

- Conduites d'évitement (relations sociales...)
- Fuite manifeste devant une situation angoissante (voyages, ascenseurs, foule...).
- Réactions d'échec (repli et pessimisme).

Conduites de surcompensation :

- Défis (sports à haut risque).
- Fuites en avant.
- Affrontements des situations redoutées.
- Conduites de réassurance a minima : aménagement de conditions rendant l'angoisse supportable (présence d'une personne ou d'un objet contraphobique).

Personnalité obsessionnelle

La personnalité obsessionnelle est composée :

- D'un fond psychasthénique (P. Janet).
- Asthénie psychique et physique.
- Dépression chronique avec recours à des stimulants divers.
- Activité réduite et inefficace (quasi-apragmatisme) qui ne favorise pas l'adaptation sociale.
- Introspection anxieuse empêchant d'agir.
- Doutes et scrupules.
- Inhibition sociale et sexuelle.
- Stigmates psychomoteurs (« débilite motrice de Dupré » : tics, onychophagie, énurésie, trichotillomanie, vertiges...).
- D'un caractère sadique-anal (S. Freud) : caractère bien structuré se repérant facilement, mélange d'agressivité, d'analytisme et de formations réactionnelles.
- Érotisme anal et agressivité sadique :
- Obstination et perfectionnisme.
- Saleté.
- Collectionnisme, volonté de puissance.
- Souci exagéré de l'ordre.
- Lutte contre l'autorité.
- Parcimonie et avarice.
- Cynisme et sarcasmes.
- Angoisse de séparation.
- Cruauté.
- Formations réactionnelles :
- Prodigalité.
- Soumission.
- Témérité.
- Impossibilité de s'attacher.
- Surpropreté.
- Politesse obséquieuse.
- Obéissance.
- Douceur.
- Moralisme.
- Bonté et souci de justice.

- Recherche du mot exact.
- Intellectualisations.
- Absence d'inquiétude.

Risques évolutifs :

- Surtout sur un mode anxiodépressif.
- Association fréquente chez les colopathes et les coronariens.
- Chez l'adolescent : mode d'entrée possible dans un processus schizophrénique.

Personnalité paranoïaque

Les principaux traits de la personnalité paranoïaque sont les suivants :

- Psycho-rigidité (froideur, entêtement, rigidité des attitudes d'esprit et des raisonnements, « manichéisme », monolithisme des pensées).
- Méfiance (allant jusqu'à la réticence).
- Susceptibilité et rancœurs.
- Surestimation de soi et sous-estimation des autres.
- Orgueil démesuré (fausse modestie ou mépris affiché, sentiment d'être incompris et intolérance hostile vis-à-vis des autres).
- Autoritarisme tyrannique.
- Fausseté du jugement : assurance irrationnelle, pensée paralogique, interprétations erronées se mêlant à des degrés divers avec une défense contre le délire).
- Absence d'autocritique.
- Troubles des relations sociales (malgré un bon niveau intellectuel) : agressivité, conflits, réactions passionnelles inadaptées, intransigeance...
- Sthénicité variable.

Risques évolutifs :

- Plaintes hypocondriaques multiples, avec revendications, voire menaces et procès contre le(s) médecin(s) (cf. la sinistrose des « Délires chroniques »).
- Réactions passionnelles à des événements réels et/ou imaginaires (posent le problème d'un délire à minima) : jalousie, procès, rivalités, questions d'argent... Risque de passage à l'acte médico-légal.
- Effondrement dépressif rarissime (mais majeur avec risque de « suicide à plusieurs »).

Personnalité sensitive

La personnalité sensitive associe des traits de la personnalité paranoïaque et de la personnalité psychasthénique :

- Souffrance silencieuse, mais intense.
- Hyper-émotivité (sans décharge émotionnelle).
- Hyperesthésie dans les rapports avec les autres.
- Grande vulnérabilité.
- Dépression
- Asthénie.
- Pessimisme.
- Plaintes hypocondriaques avec revendication non sthénique.

- Sentiments d'échecs volontiers « projetés » sur les autres (qui en sont la « cause »).
- Autres traits paranoïaques : sténie, orgueil, froideur affective, mépris des autres, assurance, agressivité...
- Autres traits psychasthéniques : asthénie, sentiment d'échec, tristesse, introspection, scepticisme, indécision, timidité, hyperesthésie des contacts...

Personnalité psychopathique

Les termes de « déséquilibre psychopathique », de « sociopathie », de « psychopathie » sont à peu près équivalents et délimitent un type d'organisation pathologique de la personnalité caractérisé par une structure particulière (impulsivité + instabilité) et une forme de déviance sociale (surtout masculine et dans les milieux socio-familiaux désorganisés).

Les principaux traits de la personnalité psychopathique sont les suivants :

- Impulsivité majeure.
- Passages à l'acte hétéro et/ou auto-agressifs très fréquents.
- Manifestations caractérielles (colères, opposition, vécu persécutif).
- Immaturité.
- Tendance aux transgressions (conduites à risque, délinquance++).
- Difficulté à l'élaboration mentale.
- Incapacité à penser un affect désagréable : ennui et dysphorie.
- Angoisse agissante (ce qui court-circuite l'insight) : malaise profond.
- Affectivité en apparence froide, avec absence d'une réelle capacité à la culpabilité.
- Une tendance à la mythomanie et à la manipulation.
- Traits de personnalité hystérique.
- Appétences toxicophiliques.
- Aménagements pervers.

Principaux risques évolutifs :

- État dépressif majeur, fréquent, souvent réactionnel : sentiments de vide, d'ennui, de rejet, de revendications.
- État d'agitation.
- Tentatives de suicides et équivalents suicidaires : très fréquents, répondant à des motivations complexes (appel, ordalie, fuite, provocation, impulsivité, agitation clastique...).
- Bouffée délirante aiguë. Psychoses carcérales. Surmortalité complication d'une toxicomanie et/ou d'un alcoolisme, accidents, infection à HIV.
- Délinquance.
- Vagabondage et clochardisation.

Personnalité schizoïde

Les principaux traits de la personnalité schizoïde sont les suivants :

- Attitude de repli avec désintérêt relatif pour le monde extérieur.
- Introversion.
- Sujet solitaire, rêveur et secret.
- Timidité froide.

- Contact distant chez un individu « terne » et effacé.
- Indifférence de surface (« hermétisme de façade ») masquant une hypersensibilité teintée d'ambivalence.
- Vie imaginaire cependant intense (+++), mais « bizarre » ésotérisme, idéalisme doctrinaire, préoccupations philosophiques, scientifiques et théologiques, mêlées à un certain degré de perte de contact avec la réalité.
- Rationalisation à la limite de la morbidité.
- Refuge dans un monde d'abstractions.
- Fuite des contacts sociaux non phobiques, accentuée par les déceptions et les frustrations.

Risques évolutifs :

- Mode d'entrée dans la schizophrénie.
- Possible adaptation sociale, toutefois restreinte.
- La désocialisation peut entraîner un repli douloureux avec dépression atypique et tentative de suicide.
- Des troubles des conduites alimentaires sont relativement fréquents.
- Un délire chronique peut s'organiser.

